

FRC-3.4 21770

21770

Cen
John
Frc

26920



DISCOURS DU ROI.

*à l'ouverture
des États généraux
le 5 mai 1789*

MESSIEURS, ce jour que mon cœur attendoit depuis long-temps est enfin arrivé, & je me vois entouré des représentans de la Nation à laquelle je me fais gloire de commander.

Un long intervalle s'étoit écoulé depuis les dernières tenues des États-généraux, & quoique la convocation de ces assemblées parût être tombée en désuétude, je n'ai pas balancé à rétablir un usage dont le royaume peut tirer une nouvelle force, & qui peut ouvrir à la Nation une nouvelle source de bonheur.

La dette de l'État, déjà immense à mon avènement au trône, s'est encore accrue sous mon règne : une guerre dispendieuse, mais honorable en a été la cause ; l'augmentation des impôts en a été la suite nécessaire, & a rendu plus sensible leur inégale répartition.

Une inquiétude générale, un desir exagéré d'innovations,

se font emparés des esprits, & finiroient par égarer totalement les opinions, si on ne se hâtoit de les fixer par une réunion d'avis sages & modérés.

C'est dans cette confiance, Messieurs, que je vous ai rassemblés, & je vois avec sensibilité qu'elle a déjà été justifiée par les dispositions que les deux premiers Ordres ont montrées à renoncer à leurs privilèges pécuniaires. L'espérance que j'ai conçue de voir tous les Ordres réunis de sentimens, concourir avec moi au bien général de l'État, ne fera point trompée.

J'ai déjà ordonné dans les dépenses des retranchemens considérables ; vous me présenterez encore à cet égard des idées que je recevrai avec empressement : mais malgré la ressource que peut offrir l'économie la plus sévère, je crains, Messieurs, de ne pouvoir pas soulager mes sujets aussi promptement que je le desirerois. Je ferai mettre sous vos yeux la situation exacte des finances, & quand vous l'aurez examinée, je suis assuré d'avance que vous me proposerez les moyens les plus efficaces pour y établir un ordre permanent, & affermir le crédit public. Ce grand & salutaire ouvrage qui assurera le bonheur du royaume au dedans & sa considération au dehors, vous occupera essentiellement.

Les esprits sont dans l'agitation, mais une assemblée des représentans de la Nation n'écouterà sans doute que les conseils de la sagesse & de la prudence. Vous aurez jugé vous-mêmes, Messieurs, qu'on s'en est écarté dans plusieurs occasions récentes ; mais l'esprit dominant de vos délibérations répondra aux véritables sentimens d'une Nation

généreuse, & dont l'amour pour ses Rois a toujours fait le caractère distinctif; j'éloignerai tout autre souvenir.

Je connois l'autorité & la puissance d'un Roi juste au milieu d'un peuple fidèle & attaché de tout temps aux principes de la Monarchie : ils ont fait la gloire & l'éclat de la France ; je dois en être le soutien & je le serai constamment.

Mais tout ce qu'on peut attendre du plus tendre intérêt au bonheur public, tout ce qu'on peut demander à un Souverain, le premier ami de ses peuples, vous pouvez, vous devez l'espérer de mes sentimens.

Puisse, Messieurs, un heureux accord régner dans cette assemblée, & cette époque devenir à jamais mémorable pour le bonheur & la prospérité du royaume ! c'est le souhait de mon cœur, c'est le plus ardent de mes vœux, c'est enfin le prix que j'attends de la droiture de mes intentions & de mon amour pour mes peuples.

Mon Garde des Sceaux va vous expliquer plus amplement mes intentions, & j'ai ordonné au Directeur général des finances de vous en exposer l'état.

fl

The first part of the paper is devoted to a general
discussion of the problem. It is shown that the
problem is equivalent to a problem in the theory of
partial differential equations. The main result of this
part is the following theorem:

Theorem 1. Let Ω be a bounded domain in \mathbb{R}^n with
smooth boundary. Let f be a function in $C^2(\Omega)$ and
let g be a function in $C^1(\partial\Omega)$. Then the problem
of finding a function u in $C^2(\Omega)$ such that
 $\Delta u = f$ in Ω and $u = g$ on $\partial\Omega$ has a unique
solution.

The proof of this theorem is given in the next section.
It is based on the method of Green's functions. The
Green's function for the Laplace operator in a domain
 Ω is defined as a function $G(x, y)$ which satisfies
the equation $\Delta_x G(x, y) = -\delta(x - y)$ in Ω and
vanishes on the boundary $\partial\Omega$. The Green's function
exists and is unique for any domain Ω with smooth
boundary.

Using the Green's function, the solution of the problem
can be written in the form
$$u(x) = \int_{\Omega} f(y) G(x, y) dy + \int_{\partial\Omega} g(y) \frac{\partial G(x, y)}{\partial n_y} dy$$

This formula shows that the solution is a linear
combination of the Green's function and the boundary
data. It is easy to see that the solution is unique.